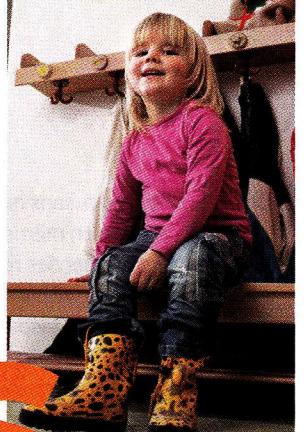


Ils entrent À

PAS TOUJOURS FACILE
DE FAIRE SES PREMIERS
**PAS D'ENFANT... ET DE
PARENT!** LES MAISONS
VERTES, CRÉÉES PAR
FRANÇOISE DOLTO, LES
ACCUEILLENT POUR UN
MOMENT DE PARTAGE ET
D'ÉCOUTE. NOUS Y AVONS
PASSÉ LA MATINÉE.

Texte Christelle Gilquin / Photos Corbis





dans la vie...

P'TITS PAS

Il est 9 heures. Solange gare la poussette de Gaëlle, sa petite-fille de 2 ans sur le parking poussettes des P'tits Pas, situé au cœur des rues piétonnières des Venelles à Woluwe-St-Pierre. «Bonjour, Gaëlle, lancent depuis le pas de la porte Aurore et Cécile, les deux psychologues de l'équipe d'accueil. Comment vas-tu depuis la dernière fois?» La petite fille les observe d'un air grave. Aurore se met à sa hauteur pour créer le contact. «Tu viens, Gaëlle? On va inscrire ton prénom sur le tableau.» Gaëlle la suit, docile. Ceci fait, elle se dirige en habitée vers la salle de jeux pendant que sa grand-mère s'installe dans le canapé. «C'est moi qui m'occupe de Gaëlle tous les jours, dit-elle. Venir aux P'tits Pas me permet de souffler un peu. C'est prenant, un enfant, surtout quand on a un certain âge. Je ne fais plus rien d'autre, surtout depuis qu'elle marche. En plus, je ne suis pas vraiment équipée chez moi pour recevoir une petite fille. Ici, tout est sécurisé.» Avec le temps, Solange constate également que les P'tits Pas font un bien fou à Gaëlle. «Elle ne va pas à la crèche. Elle est très farouche avec les autres enfants et n'a pas l'habitude de partager. Mais je la sens de moins en moins craintive.»

Prévenir les difficultés

Alice, une petite blondinette de 2 ans, arrive avec sa maman, jeune prof d'histoire. Elle semble très à l'aise. «Je viens ici depuis qu'elle a 2 mois, confie sa maman. Elle a toujours aimé voir du monde autour d'elle. Quand on est toutes les deux à la maison, ça ne se passe pas très bien: j'essaie de faire d'autres choses, Alice veut que je joue avec elle, elle sent que je suis stressée... Ici, au moins, je ne m'occupe que d'elle.»

Espace de jeu et de parole, les P'tits Pas est l'une des 5 Maisons Vertes de Bruxelles, un concept né en 1979 à Paris à l'initiative de Françoise Dolto. Les 0-3 ans et leurs parents viennent y passer quelques heures

sans inscription préalable, en tout anonymat et pour quelques euros symboliques. Pendant que les enfants jouent dans la salle de jeu, les parents discutent à proximité ou dans le petit salon. Ils partagent les joies et les soucis des débuts de la vie de leur tout-petit. Les accueillantes sont là, à l'écoute, discrètes et attentives.

«La démarche de Françoise Dolto, explique Philippe Béague, co-fondateur à l'époque de la première Maison Verte à Bruxelles et aujourd'hui président de l'Association Françoise Dolto, était purement préventive. Elle voulait ouvrir un lieu non pas pour traiter les cas problématiques, mais pour accueillir et écouter les nouveaux parents et leurs tout-petits. Elle trouvait que les premiers mois après la naissance d'un enfant sont très difficiles: il faut s'approvoiser mutuellement, on se pose quantité de questions, on a l'impression de ne pas être un bon parent, on est souvent fort isolé... L'idée était de pouvoir rencontrer des professionnels et d'autres mamans pour échanger les expériences. Permettre aussi à l'enfant de traverser en douceur les premières étapes de son développement (sevrage, marche, premières séparations...) et ainsi prévenir les difficultés relationnelles avant qu'elles ne surgissent.» Là, bien en sécurité sous le regard de leur grand-mère ou de leur maman, Gaëlle et Alice prennent peu à peu leur autonomie, se mêlent à d'autres enfants. Un passage important avant d'entrer à la crèche ou à l'école. «Je suis moi-même allée dans une Maison Verte avec ma fille, confie Aurore. Je voulais m'assurer que je pouvais la laisser à la crèche, qu'elle ne serait pas complètement perdue.»

«PENDANT QUE LES ENFANTS JOUENT DANS LA SALLE DE JEU, LES PARENTS DISCUTENT À PROXIMITÉ OU DANS LE PETIT SALON.»

Une forme de soutien collectif

Aux P'tits Pas, on croise des mamans (ou papas) au foyer, au chômage ou en congé de maternité, des parents qui travaillent à temps partiel, des grands-parents qui gardent leurs petits-enfants, des gardiennes... et beaucoup d'expatriés! C'est le cas d'Haru, 1 an, et de sa maman, tous les deux japonais. En Belgique depuis six mois, la jeune femme repart avec son mari dans quelques semaines. Avec ses quelques mots d'anglais, elle explique qu'elle se sent fort seule sans sa famille et que les P'tits Pas sont sa seule occasion de voir d'autres mamans. «L'entourage familial est très important quand on devient parents, explique Julie Mertens, présidente du conseil d'administration. **On a aujourd'hui un peu perdu la solidarité familiale, comme lorsque les grands-parents, les tantes... étaient à proximité. C'est cette forme de soutien collectif qu'on apporte ici.**» «Alice a eu du reflux jusqu'à 1 an et demi, se souvient sa maman. C'était vraiment important pour moi à l'époque de venir ici pour en parler avec les accueillantes et les autres mamans. Elles m'ont beaucoup rassurée.»

Dialoguer, même avec les tout-petits

Chan, un petit Chinois très dynamique, court partout dans la pièce et piétine l'espace pour bébés. Aurore le prend entre quatre yeux et s'adresse à lui gentiment: «Chan, ici, c'est le coin bébés. Pour le traverser, tu dois enlever tes chaussures.» Le petit garçon écoute et semble intégrer la règle. «Il y a quelques limites importantes à respecter ici, nous confie Aurore. C'est important de les expliquer à l'enfant et

✓ de lui dire pourquoi, sans hausser le ton pour autant. Ça montre en même temps aux parents qu'on peut lui donner des règles fermes avec douceur.» Des règles? On a souvent accusé Françoise Dolto d'être responsable de «l'enfant-roi», auquel on ne donne pas de limite. Mais c'est mal connaître ses théories. «Pour Françoise Dolto, les règles étaient essentielles pour la structuration de l'enfant, rappelle Philippe Béague. Mais elle ne voulait pas les imposer par la fessée. Elle voulait qu'on lui explique leur pourquoi.» **Dialoguer avec l'enfant, même s'il n'a que quelques jours, c'était le grand credo de Dolto.** Elle estimait qu'il était essentiel de s'adresser à eux avec des mots, qu'ils étaient capables de comprendre et que leur parler des problèmes permettrait de les faire fondre comme neige au soleil. «Ils restent néanmoins des enfants, tempère Cécile. Il faut donc aborder les problèmes avec un langage adapté. Ici, on le fait beaucoup à travers le jeu et le jouet. Une poupée peut par exemple servir de base pour évoquer la colère qu'un enfant éprouve suite à la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur.»

Des besoins intemporels

Pendant que Gaëlle joue bien sagement - mais seule! - à proximité, Cécile interroge Solange, sa grand-mère. «Vous avez un peu discuté avec votre fils pour la suite? Allez-vous continuer à garder Gaëlle tous les jours?» Solange se raidit et commence à se confier. Elle semble en avoir gros sur le cœur. Cécile dira plus tard: «Solange ne sait pas où mettre ses limites, ses enfants

lui en demandent beaucoup. Il faut qu'elle trouve son équilibre en tant que grand-mère.» Jamais Cécile ne donnera pourtant pas de conseils: «**On n'est pas dans le jugement, ni dans la rectification. On est à l'écoute, on les interroge, on les aide à trouver eux-mêmes les réponses...**»

Depuis 25 ans que les P'tits Pas existent (ils ont fêté leur anniversaire le 21 septembre), **les questions des parents n'ont guère changé. «Ils s'interrogent sur l'alimentation, le sommeil, les limites à donner, la propreté, l'arrivée d'un second enfant**, analyse Julie Mertens. Ce qui a évolué, ce sont les familles: familles éclatées, homosexuelles, expatriées... Ici, on propose un endroit où les enfants et leurs parents peuvent se rencontrer pour de vrai. Les enfants y apprennent à se socialiser pendant que les parents y retrouvent un certain équilibre. Ces besoins-là sont intemporels.»

Espace hors du temps

Il est presque midi. Les P'tits Pas vont fermer dans quelques minutes. Le petit Chan se précipite à gauche et à droite pour continuer à jouer. «Il m'a dit en chinois qu'il n'avait pas eu le temps de jouer avec tous les jouets et qu'il devait se dépêcher», rigole sa maman. «Tu pourras encore revenir demain si tu le souhaites», lui dit Aurore. Apaisé, le petit garçon s'en va. La porte se referme sur les P'tits Pas, cocon de bien-être et de réflexion au milieu de la cité. Comme le voulait Françoise Dolto. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

LES MAISONS VERTES

> A BRUXELLES Il existe 5 Maisons vertes (Woluwe-St-Pierre, Woluwe-St-Lambert, Ixelles, St-Gilles et Ganshoren). Infos: www.lesmaisonsvertes.be.

> EN WALLONIE

- **Le Pré en Bulles**, à la Maison des Jeunes de Jambes (parc Reine Astrid), le jeudi de 14 h 00 à 17 h 30. Infos: 081 26 04 04, 0478 50 39 19, www.preenbulles.be.

- **Le Petit Cèdre**, rue du Béguinage 53, Enghien, le mardi et le vendredi de 10 h à 12 h. Infos: 02 395 53 35.

- **Le Parle-Jeu**, rue de la Sapinière 10, à Ottignies les jeudi et vendredi, de 9 h à 12 h. Infos: 0478 549 129, 0473 640 823, www.siss.be/reperatoire/parle-jeu.

- **L'Antre du Jeu**, av. Eugène Mascaux 415, Charleroi, le jeudi de 9 à 12 h, le mercredi de 14 à 18 h. Infos: www.antre-du-jeu.be.

- **La Maison des Coccinelles**, place du Plat Pays 20, Louvain-la-Neuve, le lundi de 9 h 30 à 12 h 30. Infos: 010 45 80 28, www.lamaisondescoccinelles.be.

- **Bord de Mer**, rue Saint Martin 72, à Tournai, les lundi et jeudi de 9 à 12 h. Infos: 069 22 05 13, www.borddemer.be.

L'ESPACE PARENTALITÉ

A mi-chemin entre les Maisons vertes et les consultations, l'Espace Parentalité de l'Association Françoise Dolto accueille les parents et leurs enfants pour un maximum de 3 séances avec un psychologue. Infos: 02 731 95 72.

